

LE GHETTO CONTRE LA WEHRMACHT

D TOUS LES VENDREDIS 14-20 Avril 1950

Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

N° 25 (129)
 *
 20 fr.
 BELGIQUE
 5 fr.

Il y a sept ans, les Juifs de Varsovie s'insurgeaient...



Dessin de M. Mendjicki

La besogne du criminel de guerre SKORZENY en France et en Allemagne occidentale

La photo que nous reproduisons ci-dessous est tirée de la revue bavaroise « Quick » qui publie, comme « Le Figaro », les mémoires de Skorzeny.

Elle montre Hitler en amicale conversation avec le chef du S. D.



Kaltenbrunner (à sa droite) et le tueur Skorzeny (à sa gauche). Photo particulièrement compromettante pour Skorzeny, qui la donna à « Quick » (avec d'autres) en manière de défi à l'opinion démocratique.

Skorzeny est bien l'homme de main numéro un de Hitler. Il est bien, malgré les dénégations de M. Brison, un criminel de guerre. Il a sur la conscience l'assassinat de centaines de déportés innocents. Il a, jusqu'au dernier moment, multiplié les efforts pour sauver le Reich hitlérien.

Et c'est à cet homme que « Le Figaro » ouvre ses colonnes. Pourquoi? L'explication apparaît en lisant la revue « Quick ». Dans ce journal allemand à grand tirage, les « Mémoires » de Skorzeny commencent par un long passage que « Le Figaro » n'a pas (encore) publié. Terriblement accusateur pour Skorzeny et aussi pour les autorités américaines, au service desquelles il est passé.

PAQUES 50

Ruée (sans or) vers les trains de banlieue et les petits cochons en pain d'épice

« Les voyageurs pour Meaux, Château-Thierry, Epernay, en voiture!... Samedi, 10 heures, gare de l'Est. Le hall est noir de monde. On fait queue aux guichets. Familles entières se hâtent vers le départ. Les valises sont lourdes? Qu'importe! Il fera bon, si bon, chez grand-mère, ce soir!

Partir c'est très beau; mais la vie est chère. Voyager coûte les yeux de la tête. 440.000 Parisiens seulement contre 619.000 l'an dernier ont pris le « train de plaisir » à l'occasion des premières vacances de l'année pour aller vers les prés, les bois, l'air pur. Mais beaucoup se sont contentés d'une « ballade campagnarde ». Malgré le temps maussade, au terminus des autocars, on fait queue pour trouver une place.

Sur les routes de l'air (pur)
 Porte d'Italie, tremplin pour les randonnées de campeurs vers Fontainebleau et sa forêt. Filles et gars à la bouche une chanson ont mis sacs à terre et béent les automobilistes qui passent... qui passent trop souvent sans s'arrêter. Ils sont déjà tellement chargés.
 D'autres jeunes partent à bicyclette... en métro sur la ligne de

ses crimes, non dans un but de justification, mais pour tenir le compte de ses odieux exploits. Ces mémoires, publiés par un journal du soir après la pendaison de Rosenberg, montraient toute l'horreur du nazisme: elles inspiraient la volonté de s'unir, de lutter pour ne plus revoir ça.

« Je ne sens aucune haine en moi, écrit-il (dans « Quick ») mais seulement un mépris sans limite pour certains gens qui veulent nous porter tort (aux nazis, N.D.L.R.) par tous les moyens.
 « L'adversaire honnête d'hier qui combattait à visage ouvert pour ses convictions peut être demain mon ami. »

Et voilà comment M. Brison, qui combattait « à visage ouvert » (en faveur de Pétain) est devenu « l'ami » du tueur S.S.

Au service des Américains
 Le fait que Skorzeny ait été acquitté par un tribunal américain (comme Hise Koch, la chienne de Bushenwald) ne prouve pas bien au contraire son honnêteté. Dans la première partie de son récit (non publié par « Le Figaro »), il insiste sur la complicité américaine dont il a bénéficié.

A son procès, son avocat (américain), le lieutenant-colonel McClure, déclara: « Messieurs, si j'avais un jour, au front, des hommes comme Skorzeny, je serais fier d'eux. » C'est un appel non dissimulé à l'alliance pour la continuation de la guerre d'Hitler.

Le procureur lui-même, le colonel Egan, est venu, après l'acquiescement, serrer la main à Skorzeny, le féliciter de son succès.

C'EST EN SOUVENIR DE MES PARENTS ASSASSINÉS A AUSCHWITZ que j'ai manifesté sur les Champs-Élysées

Nous publions ci-dessous le récit d'une jeune fille arrêtée lors de la manifestation du 5 avril contre la publication des « Mémoires » de Skorzeny dans « Le Figaro ».

— Qu'est-ce qui se passe donc, mademoiselle?
 — Le Figaro publie les mémoires du S. S. Skorzeny. Les résistants, les patriotes...
 Ma voix est couverte par les cris qui redoublent:
 — Figaro-nazi! Figaro-nazi! Figaro-nazi!

Le monsieur qui m'a interpellé est sans aucun doute un brave homme. Mais il n'a pas très bien compris. Il reprend:
 — A quel ça sert? Vous êtes bien jeune, mademoiselle. A force de faire de la politique, vous vous perdez.

Je me perdrai? Pour ma part, j'ai perdu mes parents. A l'âge de 20 ans, je suis orpheline de père et de mère. Ils ont été envoyés de Drancy à Auschwitz, pendant que Skorzeny... J'étais encore plus jeune en 1943, quand, pour me cacher, des amis m'ont fait passer clandestinement la frontière suisse. Je ne m'occupais pas de politique... mais la politique s'occupait déjà de moi.

Je sais qui est Skorzeny, ce qu'il représente, ce que signifie sa prose étalée dans un journal parisien. J'ai assez payé, malgré mes

(Chaque fois d'autobus à 10 ans pour dix minutes... à la Loire du Trône Sceaux. A toutes les portes de Paris c'est la « ruée sans or » vers l'air pur.
 (Lire la suite en page 3)

de la France, Skorzeny apprend que ceux de ses hommes se sont permis d'avoir « fréquemment » deux maîtresses. Il les punit aussitôt de peines corporelles sévères pour crime d'« indignité raciale » (trassenschand).
 Skorzeny ne se repent pas. Il est prêt à recommencer... au service des « Occidentaux ».

« Je ne sens aucune haine en moi, écrit-il (dans « Quick ») mais seulement un mépris sans limite pour certains gens qui veulent nous porter tort (aux nazis, N.D.L.R.) par tous les moyens.
 « L'adversaire honnête d'hier qui combattait à visage ouvert pour ses convictions peut être demain mon ami. »

Et voilà comment M. Brison, qui combattait « à visage ouvert » (en faveur de Pétain) est devenu « l'ami » du tueur S.S.

Au service des Américains
 Le fait que Skorzeny ait été acquitté par un tribunal américain (comme Hise Koch, la chienne de Bushenwald) ne prouve pas bien au contraire son honnêteté. Dans la première partie de son récit (non publié par « Le Figaro »), il insiste sur la complicité américaine dont il a bénéficié.

A son procès, son avocat (américain), le lieutenant-colonel McClure, déclara: « Messieurs, si j'avais un jour, au front, des hommes comme Skorzeny, je serais fier d'eux. » C'est un appel non dissimulé à l'alliance pour la continuation de la guerre d'Hitler.

Le procureur lui-même, le colonel Egan, est venu, après l'acquiescement, serrer la main à Skorzeny, le féliciter de son succès.

EXIGEONS l'interdiction de l'arme atomique

Le Comité mondial des Partisans de la paix, réuni à Stockholm, a lancé l'appel suivant:

Nous exigeons l'interdiction absolue de l'arme atomique, arme d'épouvante et d'extermination massive des populations.

Nous exigeons l'établissement d'un rigoureux contrôle international pour assurer l'application de cette mesure d'interdiction.

Nous considérons que le gouvernement qui, le premier, utilisera l'arme atomique, commettrait, non seulement un crime de guerre, mais un crime contre l'humanité, et serait à traiter comme criminel de guerre.

Nous appelons tous les hommes de bonne volonté dans le monde à signer cet appel.

Des centaines de millions d'hommes et de femmes voudront, en effet, sans distinction d'opinions politiques, philosophiques ou religieuses, exprimer leur volonté d'empêcher une nouvelle et terrible catastrophe.
 Sans aucun doute, les amis du M.R.A.P. signeront et feront signer en masse l'appel du Comité mondial.

Un poème de Paul ELUARD

TOUT EST SAUVÉ

Tout est détruit je vois d'avance le désastre
 Un rat est sur le toit un oiseau dans la cave
 Les lèvres dans les livres ne bourdonnent plus
 Tous les tableaux sont à l'envers en épaisseur
 Souvenirs et témoins s'obscurcissent ensemble

Un vieillard git poupée de rien près d'un berceau
 Un enfant croque les débris d'un engrenage
 Au creux d'un cimetière un mort a résisté

Et les mots doux des amoureux et les berceuses
 Et les travaux font un silence à tout casser
 Les hirondelles de la vue se sont fermées
 Un petit feu violet a déossé Marie
 Un souffle excrémental effacé Max et Pierre

Nos frères avaient faim étaient pillés meurtris
 Poussés au désespoir conduits à l'abattoir
 Mais la rose de feu de leur sang survivait

Les hommes survivaient nous en étions garants
 Et les fils de leurs fils éclairaient l'avenir
 Nos comptables brisaient les zéros du néant
 Nos paysans comptaient les mois de la genèse
 Voir s'étendait au loin comme un corps rayonnant

Nos forces par en bas étaient illimitées
 La beauté la confiance ne pesaient pas lourd
 Néanmoins aujourd'hui leur rosée est féconde

Voici demain qui règne aujourd'hui sur la terre
 Au jour de la durée l'homme est indispensable
 Et voici que le monde est un objet utile
 Objet voluptueux indestructible et roi
 Que la vie a comblé en même temps que l'homme.

(Extraits.)

Une déclaration de M. Lecrivain-Servoz, député

LA MAIN DANS LA MAIN

Il n'y a pas un homme, digne de ce nom, qui ne puisse sentir en lui comme une sourde révolte à l'écho des cris des humains massacrés lors des odieux attentats commis, avec une sauvagerie sans égale, le 18 avril 1943 à Varsovie. Or, la conscience de tous les hommes du monde devrait connaître l'intuition du pire pour savoir.

A MUNICH
Des nazis profanent le cimetière Juif

Dans la nuit de Pâques, le cimetière juif de Munich a été attaqué par des vandales nazis. Trente monuments sont détruits.

A Munich, on a de la suite dans les idées. Pourquoi se gêner? se disent les nazis. On acquitte, on blanchit et libère quotidiennement les plus fidèles serviteurs de Hitler.

Il y a quelques jours, deux chefs de la Gestapo de Munich étaient remis en liberté. Les antifascistes qui ont manifesté leur indignation furent matraqués.

(Lire la suite en page 3)

DU 16 avril au 19 mai 1943, 50.000 Juifs survivants du ghetto de Varsovie menèrent contre les S.S., la Gestapo et la Wehrmacht une bataille historique, qui constitue la première insurrection armée de l'Europe occupée.

Cet épisode de l'histoire est d'autant plus remarquable que la puissance hitlérienne n'était pas loin de son apogée, et que la Pologne avait été transformée en une immense prison, en un gigantesque abattoir par les nazis.

Ghettos et travail forcé

La politique antisémite de l'occupant allemand en Pologne commença dès le début de 1940 quand, après avoir violé les traités, pour se faire la main, les hommes de Hitler auxquel les Skadlowski et les Beck avaient préparé le terrain de la persécution raciale, soumirent les Juifs de deux sexes au travail forcé sur tout le territoire du « gouvernement général ».

Les fouilles de VILDENSTEIN (Bavière) n'ont révélé qu'une faible partie des rapines du PLAN REICHSMARSCHALL

Tableaux, bijoux, tapisseries, antiquités, livres, vins de cru, li- queurs de marque... Amateur d'art, collectionneur, épicer, gourmet, Goering ne se refusait vraiment rien. Il pillait l'Europe, et rondement.

Dans un document, rédigé le 1er mai 1941 au C.Q.G. du Führer, le Reichsmarschall avait ainsi exposé sa « théorie de l'art »:

La lutte contre les Juifs, les francs-maçons, leurs alliés et autres puissances spirituelles apparentées constitue pour le national-socialisme une tâche urgente à accomplir pendant la guerre. C'est pourquoi j'ai approuvé la décision du Reichsfeld- mar- schall de créer des états-majors spéciaux dans les territoires occupés. La mission de ces états-majors est de s'emparer de tous les matériaux d'étude et biens culturels appartenant aux milieux ci-dessus nommés et de les transporter en Allemagne.

Ce fut la spoliation dans les régions de l'Est. Les pirates se partageaient le butin avec des cris de joie.

En France, ils purent se servir copieusement. Naturellement, c'est Hitler qui se tailla la part du lion. Il s'envoja, entre autres, Mme de Pompadour, de Boucher; Clard de Soy, de Goya; Le Géographe, de Wermeec... Quant à Goering, moins

(Suite page 3)

S'UNIR ET LUTTER POUR LA PAIX

devoir sacré des déportés

par le colonel MANHÈS président de la F.N.D.I.R.P.

Après les fusillés, les décapités, les pendus, les déportés furent les grandes victimes du nazisme et de ce régime qui fut imposé à la France vaincue par une bande d'oiseaux de proie, sous la dénomination de gouvernement de l'Etat français, qui n'était autre qu'une forme du fascisme.

Les déportés survivants sont revenus des camps de déportation porteurs du testament de leurs camarades morts des sévices exercés par les SS et par quelques brutes sadiques qui s'étaient mises à la disposition des représentants du national-socialisme, pour obtenir quelques avantages.

DES l'arrivée dans les camps, les déportés étaient dévêtus, dépouillés, délestés de leurs papiers, de leurs bijoux, de leurs alliances même, tondus de pied en cap, revêtus ainsi que des gueux, chaussés de claquettes même en hiver, ils devaient accomplir sous la pluie, la neige, dans la boue, le froid, ou sous un soleil brûlant, à moins que ce ne soit dans une



Par milliers, les déportés sont allés, dimanche, ranimer la flamme du Soldat inconnu

GLOIRE AUX INSURGÉS du ghetto de Varsovie

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le ghetto de la mort

A Varsovie, au bout d'un an d'occupation, les nazis donnèrent l'ordre à tous les Juifs de se rassembler dans un ghetto. C'était une vaste enceinte située dans la partie la plus peuplée de la capitale polonaise.

Dès le début, une avant-garde se dressa...

Dès le début, le 21 juin 1941, date de l'agression hitlérienne contre l'U.R.S.S., marqua le début de la mort des Juifs de Varsovie. Plus de 4.000 d'entre eux furent assassinés ce jour-là.

En octobre 1941, le Gestapo, baptisant « transferts » les cargaisons de mort, assura aux Juifs déportés qu'ils étaient conduits vers des lieux plus confortables.

Churchill ne répond pas

Les Juifs de Varsovie ne restent pas tranquilles ! Les militaires, que cent otages, disent-ils aux habitants du ghetto.

Le 19 avril, à l'aube, le général S.S. Stroop investit le ghetto. Il est repoussé avec de lourdes pertes. Les Juifs ont fait 300 prisonniers nazis.

face à des forces incomparablement supérieures en matériel. A la mi-avril 1943, le Gestapo lance un ordre :

Un hommage du grand poète polonais Wladislaw Broniewski AUX JUIFS DE POLOGNE

LES cris de désespoir ne montent plus. Des villes, des villages de Pologne. En soldats sont tombés. Les défenseurs du ghetto de Varsovie et mes paroles sont teintées de sang.

Deux jours après, le 17, le commissaire S.S. du ghetto, Steinfurt, menace : — Je vous déportera tous le 20 avril.

Les drapeaux alliés sur Varsovie le 20 avril 1943

Le 19 avril, à l'aube, le général S.S. Stroop investit le ghetto. Il est repoussé avec de lourdes pertes. Les Juifs ont fait 300 prisonniers nazis.

Mais, voyant la résistance du ghetto, il recule immédiatement : — Je ne vous déportera pas si vous me versez de l'argent !

Un hommage du grand poète polonais Wladislaw Broniewski AUX JUIFS DE POLOGNE

LES cris de désespoir ne montent plus. Des villes, des villages de Pologne. En soldats sont tombés.

L'APPEL AU MONDE PENDANT LE COMBAT...

...Au nom des millions de Juifs assassinés, au nom de ceux qui luttent avec tant d'héroïsme, en notre nom à tous ceux qui sont ici condamnés à mourir, nous lançons un appel au monde entier pour que, sans délai, les alliés décident des représailles énergiques contre l'ennemi, ivre de sang.



Un dessin de Maurice Mendjzki

les insurgés, et il faudra que le commandement allemand envoie des avions bombarder la Varsovie juive.

Ils n'ont pas été vaincus

DANS l'Appel au Monde lancé du Ghetto de Varsovie, les combattants condamnés à mourir proclamèrent : ... Que l'héroïsme sans précédent avec lequel les habitants du Ghetto accomplissent leurs efforts désespérés inspire au monde des actes qui soient à la mesure des moments grandioses que nous vivons.

Deux longues semaines, dure la bataille. Glorieuse du côté des Juifs insurgés. Honteuse, humiliante, lourde de la défaite prochaine, du côté de l'invincible Wehrmacht.

Dès s'annonce, quelques mois après Stalingrad, dans le ghetto de Varsovie, où l'issue du combat ne peut pas faire de doute, la grande victoire des peuples sur le fascisme.

Morts, les Juifs de Varsovie seront des vaincus tout provisoires. Ils auront étonné le monde libre, provoqué son hommage et son admiration.

La Pologne nouvelle, et tous les hommes libres ne les oublient pas.

PLAN REICHSMARSCHALL (Suite de la première page) Plus grande partie de son enfance et où il fit de fréquents séjours avec sa famille durant la guerre.

Droit et Liberté

AVRIL 1944

Il y aura bientôt un an que s'est jouée la tragédie héroïque et sanglante du ghetto de Varsovie.

SUR LE FRONT DE LA PAIX

Pour l'interdiction de la bombe atomique Les membres du Comité de Défense de la Paix du quartier du Val-de-Grâce (VI^e arrondissement) à Paris, réunis le 7 avril, ont adopté, à l'unanimité, l'appel du Congrès Mondial pour l'interdiction de la bombe atomique.

Pour la libération des Partisans de la Paix emprisonnés Les mineurs de Saint-Etienne, Villars, Saint-Jean, Bonnefont, ont, vendredi dernier, quitté les chan-

Grande Kermesse - Vente

organisée par les anciens combattants juifs au profit des orphelins de guerre

Les 29 et 30 avril prochains, l'Union des engagés volontaires et anciens combattants juifs 1939-45 organise, salles Lanery, 10, rue de Lanery, une grande kermesse au cours de laquelle seront mis en vente des milliers d'articles offerts par de généreux donateurs.

AMEUBLEMENT LITERIE TAPISERIE

Les meilleurs TISSUS Toutes Fournitures pour Tailleurs

ZAJDEL

89, r. d'Aboukir Paris-2

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE

Edouard SCHNEEBERG

Pâques 1950: RUÉE (SANS OR)

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Pas d'œuf de Pâques pour Nicole

Si les Parisiens ont déserté la capitale, environ 200.000 étrangers, Américains, Britanniques, Belges, Scandinaves, Suisses, Hollandais sont arrivés par air, route et voie ferrée.

Le meilleur TISSUS Toutes Fournitures pour Tailleurs

AMEUBLEMENT LITERIE TAPISERIE

ZAJDEL

89, r. d'Aboukir Paris-2

POMPES FUNEBRES ET MARBRERIE

Edouard SCHNEEBERG

PLAN REICHSMARSCHALL

(Suite de la première page) Plus grande partie de son enfance et où il fit de fréquents séjours avec sa famille durant la guerre.

Si chacun de vous fait un geste LES DEUX MILLIONS seront vite atteints

Adresser les sommes collectées, dans etc... A DROIT ET LIBERTÉ, 6, boulevard Poissonnière, Paris-17, sur chèque, sans nul mandat de paiement au C.C.P. 6070-98.

1943 - LE GHETTO DE VARSOVIE SE SOULEVAIT L'Association Française des Juifs Originaires de Pologne, l'Union des Sociétés Juives de France, les Sociétés Varsovie-Ochota, Praga et Powonzek organisent

FABRIQUE DE TRICOTS Ets GANA Société à responsabilité limitée au capital de 500.000 francs 64, rue de Turbigo, 64 PARIS (III^e) TEL : Archives 37-18

Très grand choix de Tissus GABARDINES - PEIGNE TISSUS ANGLAIS Toutes Fournitures pour Tailleurs Chez SIMON 10, rue Léon - MON. 81-41 Métro : Château-Rouge



Maurice Mendjizki va raconter sa jeunesse en dessins

Maurice Mendjizki, dont on pourra voir d'ici peu l'œuvre « Hommage aux martyrs et aux combattants du ghetto de Varsovie », nous a dit l'autre jour sa préoccupation essentielle : faire de son art un instrument de lutte pour la paix et le progrès.

M. Miguel Zamacoïs refait Shakespeare...

Le Shylock de Shakespeare, dont on peut discuter le caractère, est devenu un héros de roman. Le réalisme empêche ces images tourmentées d'être « noires » et pessimistes.

Arthur Miller TOCUS

Arthur Miller TOCUS (Traduit de l'américain par Yvonne Desvignes)
Copyright by Droit et Liberté et Editions de Minuit. Tous droits réservés.

LE SERVICE "LIBRAIRIE" de DROIT ET LIBERTÉ

- VIENT DE PARAITRE : Yves FARGE : La République est en danger... 50 fr. R. de JUVENEL : Les maîtres du monde... 180 fr. A. WURMSER : L'enfant en chapeau... 250 fr. FADEEV : La Défense... 200 fr. L. EHRENBOURG : La Tempête... 250 fr. (broché) 250 fr. (carton) 625 fr.

Gags et humour soviétique. - L'an II de la Révolution d'Octobre - Pathétiques images de la misère mexicaine. - Vous irez aux "Reflets"

« Le Printemps » SAMEDI 1er avril, l'Association France-U.R.S.S. présentait, devant une salle Pleyel bondée, la première en France d'une comédie soviétique (musicale et satirique) d'Alexandrov, le metteur en scène des « Joyeux garçons » et de « Rencontre sur l'Elbe ».

« Le Printemps » est une œuvre tonique, optimiste, d'une facture assez conforme aux habitudes « exigentes commerciales » dont parlent tant les exploitants. L'intrigue repose sur la ressemblance d'une chanteuse-danseuse de music-hall et d'une femme de science, la première pleine de fantaisie, la seconde sans beaucoup de charme, sévère et toute à sa noble tâche.

« Rio Escondido » DEPUIS « Maria Candelaria », le Mexique des pauvres gens écrasés par la misère a fait irruption sur nos écrans et dans la conscience publique. Cette grande entrée est due surtout à Gabriel Figueroa, dont les « images » (c'est le terme du générique) ont été une révélation d'une rare qualité artistique.

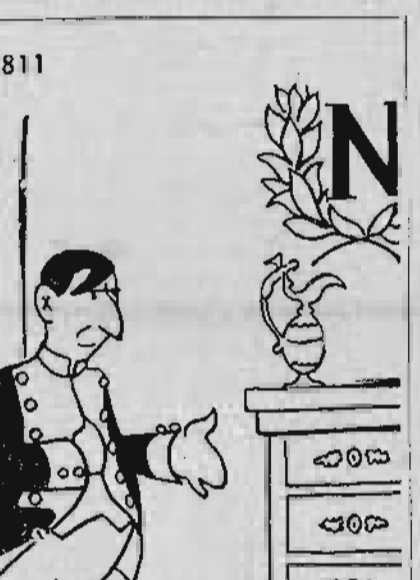


— C'est bon ! je vois réclamer mes allocations familiales.

« Les Reflets » LES REFLETS, ce n'est pas le titre d'un film, mais le nom d'un cinéma qui se dit « cinéma

de l'an II de la Révolution d'Octobre ». Il y a des gens qui considèrent le cirque comme un spectacle « enfantin ». Il y en a aussi qui tiennent Le voyage, de M. Bernstein, pour une pièce profonde, et les comédies de M. de Laetour pour desopulantes.

« Les Reflets » LES REFLETS, ce n'est pas le titre d'un film, mais le nom d'un cinéma qui se dit « cinéma

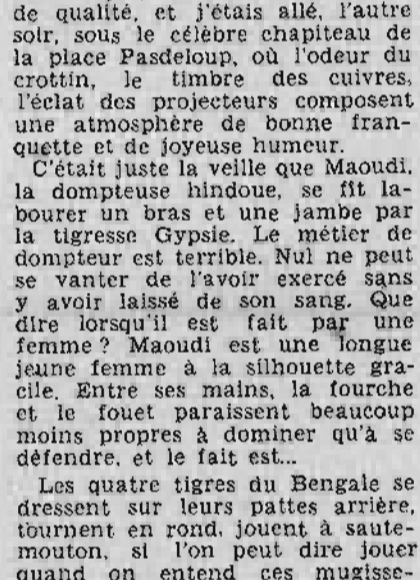


— C'est bon ! je vois réclamer mes allocations familiales.

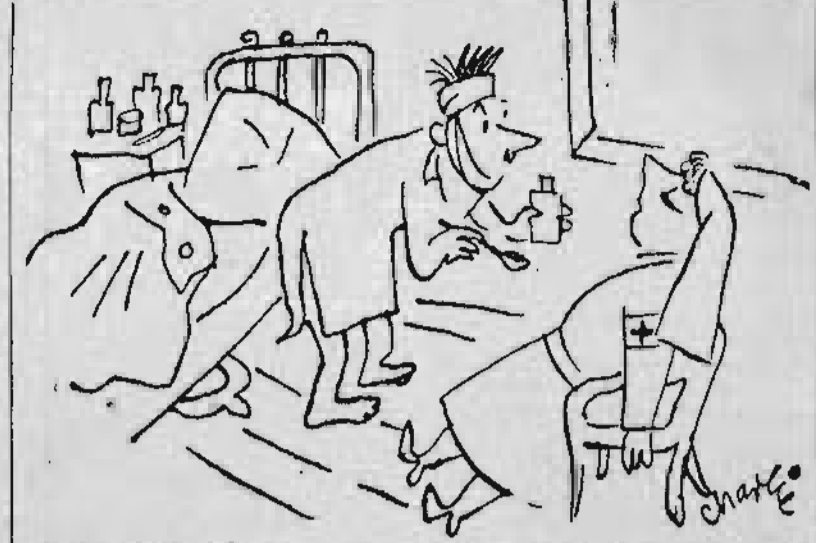
« Les Reflets » LES REFLETS, ce n'est pas le titre d'un film, mais le nom d'un cinéma qui se dit « cinéma

« Les Reflets » LES REFLETS, ce n'est pas le titre d'un film, mais le nom d'un cinéma qui se dit « cinéma

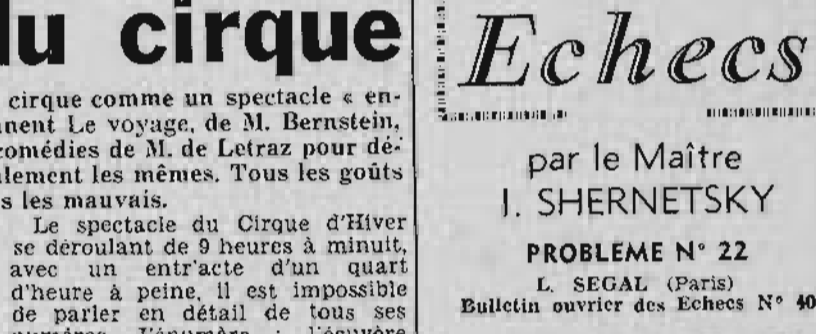
« Les Reflets » LES REFLETS, ce n'est pas le titre d'un film, mais le nom d'un cinéma qui se dit « cinéma



— C'est bon ! je vois réclamer mes allocations familiales.



— Ca va mieux ?

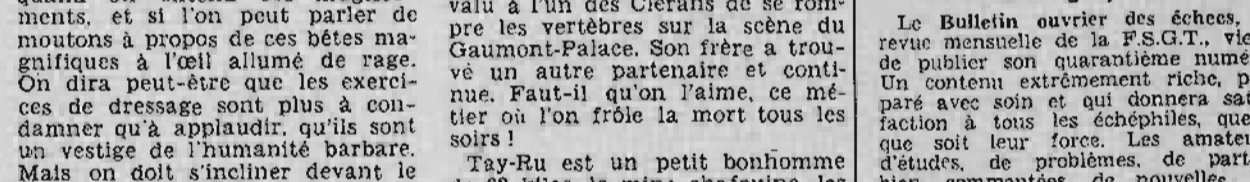


— Bruns ou blonde ? — Oh ! moi, vous savez, les femmes...

Plaisirs du cirque Echechs

Le spectacle du Cirque d'Hiver se déroulant de 9 heures à minuit, avec un entracte d'un quart d'heure à peine, il est impossible de parler en détail de tous ses numéros.

Le spectacle du Cirque d'Hiver se déroulant de 9 heures à minuit, avec un entracte d'un quart d'heure à peine, il est impossible de parler en détail de tous ses numéros.



Les blancs jouent et font mat en trois coups.

SOLUTION DU N° 19

MM. GIBBINS, « Westminster Gazette » 1916. Clé : 1. D5, Si 1... Fd3, 2. Dd4 mat, Si 1... d6 alors 2. Dh4 mat.

Bibliographie

Le Bulletin courrier des échecs, la revue mensuelle de la F.S.G.T., vient de publier son quarantième numéro. Un contenu extrêmement riche, préparé avec soin et qui donnera satisfaction à tous les échecs, quelle que soit leur force.

DEES NOUVELLES DANS UN VIEUX GAMBIT

N° 27 — Défense hollandaise (Gambit Staunton)

O. Barda 1. d4 f3 2. e4 fxe4 3. Cf3 Cf6 4. Fg5 Cc6. Les autres suites possibles 4... c6 (Pillsbury), 4... e6 (Tartakover), 4... e8 (Thomas), ou 4... b5 (Nimzowitch) sont amplement commentées dans le B.O.E. Une suite nouvelle serait ici 4... d5 ? Fx6 e6 6. Dh5 g6 7. D x d5 avec avantage pour les blancs.

Nouvelles

LE DIMANCHE DE PAQUES. A la mairie de Saint-Denis, l'équipe parisienne de la F.S.G.T. remporta une victoire sensationnelle contre la sélection badoise de la Fédération ouvrière suisse par 17 victoires contre 1.